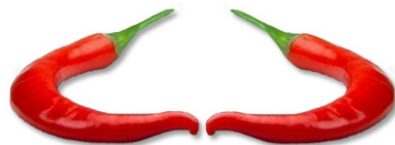


Françoise Simpère

Le sexe dans la tête



Autres Mondes

Le sexe dans la tête

Françoise Simpère

Extrait de “Autres désirs, autres hommes” (Pocket 2007)

Autres Mondes

© Autres Mondes, 2013. Tous droits réservés.

www.autresmondesdiffusion.fr

Edition numérique en partenariat avec IS Edition

www.is-edition.com

ISBN (versions numériques) : 978-2-36845-233-2

Renoncer au plaisir parce qu'on se retrouve seul(e) ? Oh, que non ! La main, un jouet vibreur et surtout l'imagination peuvent vous emporter dans des délires et des délices érotiques d'autant plus puissants qu'ils ne connaissent aucun frein.

La gloire du monarque : quitté par son amant, une femme s'offre le luxe de jouir dans la cabine d'essayage d'une boutique érotique.

La saveur de l'oursin : il a suffi de quelques mots « *vous ne trouvez pas que l'oursin a un goût se sexe de femme ?* » pour enflammer l'imaginaire d'un prude Slovénien et lui faire retrouver les plaisirs solitaires de sa jeunesse.

Solitude de la thésarde : comment, saturée de travail et de frustration sexuelle, une étudiante devient si obsédée que tout- un mot, un bruit entendu chez ses voisins, un doigt habile- l'entraîne sur les chemins de la jouissance.

PREAMBULE

L'EROTISME EST AU COIN DE LA RUE !

« Vous êtes écrivaine érotique ? ». Leurs yeux brillent lorsqu'ils apprennent que j'écris des « livres de cul ». Car un roman érotique, bien sûr, ne saurait être qu'un livre de cul, et l'auteur une experte des choses du sexe, habituée des soirées du genre : fellation après deux minutes, sodomie de rigueur, orgasmes à répétition lors de coïts frénétiques, plus si possible double pénétration et scènes de groupe.

Pourtant, au moment d'entamer ce recueil de nouvelles, je me suis dit que non, décidément, je n'avais pas envie de fournir le menu standard, pas envie de ce fast-food du sexe fastidieux. Pas envie non plus des stéréotypes où on a l'impression que c'est une activité à part, réservée à des oisifs qui n'ont rien d'autre à faire, des pétasses du 16ème trompant l'ennui en trompant leur mari, des femmes soumises ne sachant jouir que la honte aux joues et la tête dans les feuilles mortes. (car bien entendu leur Maître, toujours beau et fortuné, les attache en pleine nuit au pied d'un chêne séculaire pour mieux les enculer).

Ou alors, dans le genre érotico populaire, des maris ravis de faire prendre leur femme par tous les joueurs de l'équipe de rugby locale, jusqu'à ce que la malheureuse s'écroule de fatigue sans avoir eu son mot à dire, excepté « raaaghhh ! je jouis ! », avec une capacité à enchaîner des orgasmes d'autant plus puissants, semble-t-il, qu'on la traite comme une serpillière. Ce côté « cra-cra » ne serait-il pas un avatar du machisme masculin et de la culpabilité féminine, qui voudrait qu'une femme ne puisse jouir sans être avilie ?

Attention, cela ne veut pas dire que le plaisir sexuel doit être

aseptisé, bien au contraire : je souscris pleinement à l'aphorisme attribué tantôt à Bernard Shaw, tantôt à Woody Allen « L'amour physique est-il sale ? Oui, quand il est bien fait. ». Mais cette saleté-là ne cherche pas à humilier. Elle est tout simplement la redécouverte sans tabous ni dégoûts de notre part animale, organique, de nos sécrétions, notre chaleur, nos odeurs, bref une expression de tous les sens qui fait de la sexualité le langage le plus complet qui soit.

Je dédie donc ce livre aux gens comme vous et moi, qui avons en mémoire des instants où le désir nous est tombé dessus comme un cadeau surprise, des partenaires d'une sensualité devenue torride par la seule brûlure de notre regard sur eux, et même des scénarios érotiques où on joue à se faire peur tout en s'amusant comme des fous car le sexe, on ne le dit jamais assez, est un plaisir parfois d'une drôlerie irrésistible.

Vous avez le choix entre des nouvelles avec des personnages de tous milieux et de tous âges : bachelier découvrant son homosexualité (*Parking de nuit*), soirée « mousse » dans un backroom (*Cadeau de Noël*), passion torride entre un baroudeur blanc et une jeune Ivoirienne (*Noir désir*) dans le recueil « **Belles rencontres** ».

Comédiens découvrant leur désir sous l'œil de la caméra (*Joli casting*), quincaillière découvrant que sa boutique est un repaire de sex-toys (*Boîte à outils*), retrouvailles sensuelles de deux ex-amoureux (*21 avril 2002*) dans « **Sexe-potes** ».

Nuit torride d'une scientifique en congrès (*La diva du labo*), sexualité du politicien (*Érection présidentielle*), fantasmes d'un ouvrier (*Le rêveur d'atelier*), amours banlieusardes (*Coup de boules*) dans « **Socio-sexe** ».

Jouissance dans un sex-shop (*La gloire du monarque*) ou rêverie

érotique en Grèce (*La saveur de l'oursin*) dans « **Le sexe dans la tête** ».

Mais comme le plaisir dépasse largement l'orgasme, vous pouvez aussi choisir « **DESIRS D'HOMME** », une série de textes courts à la première personne, comme des confidences murmurées à l'oreille, pour parler de ce qu'on retient des hommes quand on ne les retient pas mais qu'on les regarde vivre. Ce qu'on devine d'eux, les petits bouts de leurs corps qui émeuvent, les fantasmes qu'ils inspirent, les instants d'une intensité qu'on cherche toute sa vie à retrouver encore et encore, ailleurs ou avec d'autres...

Enfin, je convie les amateurs de fantasmes plus hot à une promenade dans un univers troublant, où l'on ne discerne plus vraiment l'imaginaire et le vécu, où l'on se balade comme un funambule à la rencontre de ces parts de soi et de l'autre qu'on rêve et craint d'affronter. Avec cette histoire en 6 épisodes intitulée « **JEUX ET FANTASMES** », vous découvrirez ou retrouverez Antoine et Lola, les deux héros de mon roman « Ce qui trouble Lola » (Blanche/Pocket).

EXTRAIT

Il lui montra sa trouvaille, un papillon de plastique souple, mordoré comme un grand Monarque égaré, percé au bout des ailes par de fines lanières de cuir. Sur la soie noire de la culotte qu'il effleura d'un index léger mais dévastateur, le jeune homme appliqua le papillon, demanda à la femme d'y poser la main pour le retenir. Puis, posément, il fixa autour des cuisses les lanières de cuir en un savant enchevêtrement. Elle restait muette, la main, couvrant son sexe comme la Vénus au coquillage, si attentive à ses sensations que lorsque le jeune homme serra et boucla les lanières, la simple pression du cuir sur sa peau fit trembler ses jambes et onduler ses hanches. Tout à coup elle entendit un grésillement, une onde parcourut sa vulve, suivie d'une autre plus précise qui atteignit son clitoris. Elle haleta :

- Que faites-vous, qu'avez-vous fait ?
- J'ai déclenché la vibration du papillon. Vous savez ce que l'on dit : le battement d'une aile de papillon sur une rive du Pacifique peut déclencher un ouragan sur l'autre rive.

D'un geste calme il lui plaça le boîtier de télécommande dans la main :

Je vous souhaite un ouragan de plaisir.

– FIN DE L'EXTRAIT –